GENEVE — Dimanche 10 juin 1917. No 23.

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche.

SERMON HEBDOMADAIRE

La doctrine de la trinité a été imaginée sous l'empereur Constantin

Le Père, le Fils et le saint esprit faits un en personne.

La Bible n'enseigne pas la doctrine de la trinité.

SOMMAIRE. — *L'empereur romain, Constantin, voulut qu'on insérât la doctrine de la trinité dans la confession de foi de Nicée, en l'an 325 de notre ère. La confusion s'ensuivit. — Certains individus annoncent qu'il existe trois Dieux en une personne, d'autres un Dieu en trois personnes. — Tous disent que c'est un mystère toujours incompréhensible. — Le décret de Constantin, proclamant la trinité, fut rendu fort par le fait qu'il y eut de cruelles persécutions. — Retournons à la Bible et laissons de côté les confessions de foi, voilà le message que devraient proclamer tous les chrétiens amis de la vérité.*

TEXTE. — « Pour nous. il n'y a qu'un seul Dieu, le Père... et un seul Seigneur, Jésus-Christ ». — 1 Cor. 8 : 6.

La confusion, qui déchira l'église de Dieu en centaines de sectes, provient du fait qu'on mit de côté la Bible. Tous les chrétiens reconnaissent que, parmi eux, il y a la confusion, mais ils ne reconnaissent ordinairement pas la cause de cet état de choses ; tout en admettant que les confessions de foi des églises contiennent des erreurs, ils ne comprennent pas les vérités qu'elles enseignent. Les doctrines chrétiennes opposées les unes aux autres proviennent du fait que toutes les confessions de foi contiennent de graves erreurs.

Si les chrétiens comprennent cela, pourquoi ne laissent-ils pas de côté, ne renversent-ils pas leurs confessions de foi ? Ces confessions de foi paraissent dépeindre le Dieu tout-puissant, montrer les dispositions qu'il a prises à l'égard des hommes et les plans qu'Il a conçus pour leur avenir. Ces *credo* sont des images (Apoc. 14 : 9) plus grotesques, plus horribles, que les idoles des païens ; pourtant ce sont des chrétiens intelligents qui les ont imaginés. Nous avons honte d'avoir répandu des erreurs relativement à notre Créateur qui, pour l'avenir des humains, aurait conçu des plans plus cruels que ne l'aurait fait l'homme le plus mauvais et même Satan. Pourquoi hésiter plus longtemps ? Si Jéhovah est Dieu, qu'on l'adore ! Si l'horrible Baal de l'âge des ténèbres n'est pas notre dieu, détruisons ses images taillées, ses *credo* et faisons nos efforts pour les oublier.

La confession de foi de Nicée et de l'empereur Constantin.

Le Maître avait affirmé que ses douze apôtres formeraient les principales pierres de la base de la nouvelle Jérusalem ; l'église chrétienne oublia bientôt ces paroles et commença à considérer ses évêques comme des évêques apostoliques, c'est-à-dire comme les successeurs des douze apôtres. Ces évêques oublièrent que selon Dieu, parlant par les prophètes, Judas serait remplacé par un autre, ce qui faisait comprendre que les douze n'auraient pas de successeurs.

Selon les étudiants de la Bible, le véritable successeur de Judas fut l'apôtre Paul. Par son moyen, Dieu nous a donné la plus grande partie du nouveau Testament et aussi des lumières spéciales sur la voie que doit suivre l'Eglise, dans ce sentier « dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». Nous voyons que les onze apôtres, avant d'avoir été scellés pour leur apostolat par les bénédictions de la Pentecôte, se trompèrent en choisissant Matthias pour remplacer Judas ; Dieu, tout simplement, ne tint pas compte de ce choix.

Les évêques, dans les circonstances où ils se trouvaient, s'élevèrent graduellement au pouvoir et eurent une telle influence qu'ils prétendirent enseigner les oracles inspirés de Dieu. Les douze apôtres choisis pour être les porte-parole de Dieu, par contre, perdirent leur autorité. Il fut plus facile de croire ce que disaient les évêques que de sonder les Ecritures, car, en ce temps-là, les manuscrits de la Bible coûtaient très cher et peu de personnes savaient lire.

L'étude de la Bible fut donc négligée pendant le second et le troisième siècles ; les contestations qui survinrent entre les chrétiens et les philosophes grecs conduisirent les évêques à enseigner des absurdités. Ils continuèrent à enseigner que Jésus était le Fils de Dieu, qu'il quitta le ciel et devint un homme afin de racheter Adam et sa postérité, mais ils ne se contentèrent pas de cela, ils allèrent plus loin et mirent tout leur zèle à proclamer que Jésus était le Père céleste lui-même, qu'il descendit sur la terre, se revêtit de la nature humaine et mourut « lui juste pour des injustes ». Dans leur désir d'être plus forts que les sceptiques grecs, ces docteurs chrétiens se mirent dans l'embarras en enseignant des absurdités sans les comprendre. Ceux qui ont enseigné les choses les plus invraisemblables paraissent avoir exercé la plus grande influence sur les gens illettrés.

Petit à petit, la doctrine de la trinité prit naissance ; on abusa de la crédulité du peuple en lui disant que le Père céleste était Jésus, son propre Fils, que le Seigneur Jésus était son propre Père, que le saint esprit était une autre personne et que cependant tous trois étaient la même personne ; moins les gens comprenaient certaines choses, plus ils se plaisaient à témoigner du respect à ces choses. Aujourd'hui encore, si l'on pose des questions relativement à la trinité, si l'on demande comment trois personnes peuvent être une personne et comment une seule peut être trois personnes, l'on nous dit : C'est un mystère. Cette réponse satisfait les ignorants.

La Bible, elle, ne fait pas un mystère de ces choses ; elle ne parle pas du tout de la trinité et rien, dans les Ecritures, ne nous fait supposer qu'il existe une trinité. Les seules paroles (1 Jean 5 :7) qui semblent soutenir cette doctrine ont été intercalées dans le texte au septième siècle environ ; tous les théologiens reconnaissent la chose, car aucun manuscrit antérieur à cette date ne contient ces paroles. Les versions récentes de la Bible rendent le passage tel qu'il est dans les anciens manuscrits, et montrent ainsi comment on l'avait adroitement arrangé afin de soutenir la doctrine de la trinité. (Comparez la version Segond avec la version Osterwal.)

„Pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu".

L'ancien Testament contient le message de Dieu donné aux hommes pendant quatre mille ans, mais il ne dit pas un mot de la trinité ; au contraire, il dit : « Ecoute, Israël, je suis Jéhovah ton Dieu », un seul Dieu, « tu n'auras pas d'autres dieux ». Pour être d'accord avec cette affirmation catégorique, la doctrine de la trinité dit que ce seul Dieu se compose de trois personnes, tandis que, d'autre part, elle dit qu'il existe trois Dieux mais une seule personne. Il paraît impossible d'obtenir une réponse d'un partisan de la doctrine de la trinité et de savoir quelle est véritablement sa croyance ; il répond par détour : Mystère !

Le nouveau Testament est aussi précis que l'ancien en affirmant qu'il n'y a qu'un Dieu suprême. Jésus dit : « Le Père est plus grand que moi, il est plus grand que tous (Jean 15 : 28). Jésus dit aussi que de lui-même, il ne pouvait rien faire, qu'l n'était que le porte-parole de Dieu lorsqu'il enseignait, et le doigt de Dieu dans l'accomplissement de ses miracles. Il dit formellement à ses disciples d'adorer le Père et leur adressa, en les quittant, ces paroles : « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». — Jean 20 : 17.

Notre Seigneur dit aussi que l'harmonie, l'unité, existait entre lui et le Père céleste, mais il fit comprendre que cette unité provenait du fait qu'il mettait de côté sa propre volonté pour accomplir la volonté du Père qui l'avait envoyé. Il recommanda à ses disciples d'avoir le même esprit la volonté qui l'animait lui-même, c'est-à-dire le saint esprit ; il leur dit d'être disposés à faire la volonté du Père qui est dans les cieux. Il pria pour ses disciples et demanda pour eux les mêmes choses : « Afin que tous soient un », comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, un de cœur, un en esprit, par les dispositions, par la volonté, la sainteté de l'esprit, l'harmonie avec Dieu. — Jean 17 : 20, 21.

Quelles paroles pourraient être plus explicites que celles de notre texte : « Pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses » et encore, pour nous, il n'y a qu'un « seul Seigneur (ou Maître), Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes ? » L'apôtre, par ces paroles, d'une part, montre les liens de famille qui existent entre le Père et le Fils et, d'autre part, ignore (et de ce fait, nie) qu'il y ait un autre Dieu, le saint esprit. L'apôtre explique maintes fois parfaitement, clairement, que le saint esprit est l'esprit, la volonté, les dispositions, les pensées, les forces, conformes à ceux du Père. Il n'y a pas de mystère relativement à ces choses, aucun mystère.

„L'alpha et l'oméga".

Notre Seigneur Jésus affirme qu'il est l'alpha et l'oméga de la création directe de Dieu (Apoc. 1 : 8). Il en fut le commencement et la fin, selon Jean 1 : 1-5. Notre Rédempteur, qui était le Logos avant de devenir un homme, fut le commencement de la création de Dieu ; il en fut aussi la fin parce que, après la création du Logos (la Parole), Jéhovah accomplit dans la création ses autres œuvres prodigieuses par le moyen du Logos. Le nom Logos l'indique ; il signifie le divin Message ou Messager, celui par qui Jéhovah parla et exécuta ses décrets.

Nous lisons dans le testament grec : Au commencement était le Logos, et le Logos était avec *le* Dieu et le Logos était un Dieu. Il était au commencement avec *le* Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui... Et le Logos a été fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père ».

L'empereur Constantin est l'auteur de la doctrine de la trinité.

L'empereur romain Constantin eut une vision, probablement en étant éveillé ; il vit que lui-même et son empire tout entier jouiraient d'un grande prospérité s'il adoptait le christianisme comme religion de l'empire et mettait de coté le paganisme. A ce moment, certains membres de l'église de Christ étaient lassés ; ils avaient abandonné l'espoir de voir la seconde venue de Christ et l'établissement du Royaume ; ils désiraient se marier ou s'unir avec un empire terrestre, s'asseoir comme une reine sur un trône terrestre et jouir de l'autorité et des honneurs.

L'autorité de Constantin dans les affaires de l'église devint grande. Il proposa la réunion de tous les évêques pour un concile ; ils étaient alors au nombre de mille à peu près. Constantin désirait savoir pourquoi ces évêques apostoliques, tous inspirés par le même esprit de Dieu, enseignaient des doctrines si différentes les unes des autres ; il offrit de payer les dépenses à tous les évêques qui se rendraient au concile de Nicée, mais la plupart d'entre eux, craignant que l'empereur ne se laissât diriger par l'évêque de Rome (qui n'était pas encore nommé Pape) déclinèrent cette offre.

Seulement 384 d'entre eux se rendirent à Nicée. Ils ne purent pas même se mettre d'accord ; la question qui fut le sujet des disputes fut justement celle dont nous nous occupons. Nombre d'évêques, se basant sur les enseignements de la Bible, dirent que Jéhovah est le seul Dieu suprême, que le Seigneur Jésus-Christ est son Fils et fut sont Agent honoré dans toutes les œuvres de la création, que Jésus prouva sa foi et sa fidélité au Père au point d'abandonner les gloires du ciel pour devenir un homme et mourir « lui juste pour des injustes », qu'il fut ensuite souverainement élevé par le Père céleste, à sa droite, et qu'il jouit de sa puissance et de sa majesté.

La fausse doctrine de la trinité avait alors été acceptée par nombre d'évêques ; parmi ceux-ci se trouvait celui de Rome. La question fut discutée pendant des mois avant d'être résolue. Avec toute son autorité, l'évêque de Rome ne put pas amener la majorité des évêques qui formaient le concile, à accepter la doctrine de la trinité. Dans ces circonstances, Constantin décida la chose, et la confession de foi de Nicée appuyée par l'autorité et la puissance de l'empereur fut enseignée comme étant le *credo* des chrétiens ; par contre toute doctrine qui ne s'accordait pas avec les enseignements de ce *credo* fut considérée comme une hérésie. Une partie des évêques (un tiers seulement) étaient présents au concile ; on ne pouvait les contraindre à substituer le mystère à la Parole de Dieu, jusqu'à ce que l'empereur usât de son autorité. L'empereur proclama que les doctrines chrétiennes, telles qu'elles sont contenues dans la confession de foi de Nicée, étaient approuvées par l'empereur et par tous les fonctionnaires dans l'empire romain. Tous les hommes qui auraient d'autres croyances que celles enseignées dans ce *credo*, seraient considérés comme des hérétiques opposés à l'empereur et devraient quitter son empire. Le mystère de la trinité fut présenté comme une chose sacrée par un empereur païen qui n'était pas même baptisé.

Les récits des persécutions de ceux qui n'ont pas voulu croire au mystère de la trinité rempliraient des volumes. Un triste exemple est connu de tous, c'est la mort sur le bûcher de Servet, autorisée et signée par notre bon frère Calvin.

Il n'est pas étonnant que, dans ces conditions qui duraient depuis des siècles, on ne connût pas la Bible et que les *credo* furent honorés ; on perdit de vue complètement les véritables enseignements de la Bible sur nombre de sujets. Au seizième siècle, Dieu fit de nouveau connaître la Bible au monde ; elle fut brûlée devant la cathédrale de Saint-Paul à Londres. Les presbytériens de cette époque-là qui étudiaient le saint livre furent persécutés et ne pouvaient se réunir qu'en secret.

Les hommes qui recommencèrent à étudier la Bible, étant imprégnés des doctrines enseignées par les *credo* depuis des siècles, furent entravés dans une grande mesure ; il n'est pas étonnant que leurs conceptions et leurs interprétations de la Bible fussent rudes et imparfaites. Différentes confessions religieuses ont pourtant prouvé qu'elles faisaient de sérieux efforts pour se rapprocher de la lumière.

Nous sommes actuellement à l'aurore de la nouvelle dispensation ; Dieu lève le voile de l'ignorance un peu partout ; nous comprenons les véritables enseignements de la Bible plus clairement que nos ancêtres. Nous devons certainement encore attendre des progrès, car, selon la Bible, « le mystère de Dieu sera terminé », ce mystère qu'Il a tenu caché depuis la création du monde.

Les difficultés présentes.

Il est triste de voir si peu de chrétiens préparés pour pouvoir profiter des lumières brillantes de la Bible et de toutes choses que nous apporte la nouvelle ère dont l'aurore brille déjà. Une étude approfondie de la Bible n'a été possible que de nos jours, pour la plupart des gens dans les pays civilisés ; car, ces dernières années seulement, on a eu assez d'instruction pour faire une étude logique des Ecritures. Pourquoi donc ne fait-on pas usage des bénédictions, faveurs, privilèges et possibilités qui nous sont offerts pour étudier la Bible ? C'est parce qu'on a perdu la foi, comme Jésus l'a fait comprendre. « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Il paraît que notre génération, qui jouit d'avantages plus grands que les générations précédentes, a moins de foi en Dieu et moins de confiance dans la Bible, dans la Parole de Dieu.

Nous pouvons facilement reconnaître la cause de l'incrédulité qui règne ; les collèges fondés par nos ancêtres, qui aimaient la Bible et craignaient Dieu, sont maintenant remplis de sages de ce monde. Ces sages ont bien dirigé toutes choses selon la compréhension humaine ; Dieu nous avait pourtant avertis en nous disant que la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu et qu'elle périra.

Les professeurs des collèges, s'étant laissé diriger par les partisans de la critique religieuse, ont perdu la foi ; au temps actuel, la chrétienté s'est engagée à détruire la foi de la jeunesse la plus intelligente du monde. Ayant eux-mêmes perdu la foi dans la Bible, ces gens pensent rendre un véritable service à leurs semblables en détruisant leur foi. Ils ne savent certainement pas ce qu'ils font. La Bible dit elle-même : « La sagesse des sages périra et l'intelligence des hommes intelligents disparaîtra » ; on ne peut pas reconnaître la sagesse de ceux qui dirigent les jeunes gens. — Es. 29 : 14.

Si les gens qui sortent des collèges avec un diplôme se moquent de la Bible et n'adorent pas Dieu (ils s'approchent de Lui seulement des lèvres), il n'est pas étonnant que l'esprit d'infidélité s'étende à tous, même aux gens les moins instruits. Ceux qui n'ont rien à gagner à être religieux (si ce n'est, à l'occasion, un peu de consolation et d'espérance), ne se soucient pas d'étudier la Bible, ou d'aller à l'église ; ils n'entrent dans un temple que pour entendre de la musique, un beau discours, ou pour voir des amis ou des connaissances.

Le baume de Galaad est le remède nécessaire.

Le seul remède dont le monde a besoin et qui l'empêchera de descendre avec rapidité vers le socialisme et l'anarchie en dédaignant Dieu et ses organisations divines, c'est un retour à la Bible pour l'étudier. Les gens n'ont pas besoin d'étudier les Ecritures en suivant les indications des confessions de foi. Pour pouvoir attirer l'attention du peuple sur la Parole de Dieu, il est nécessaire que les chrétiens s'unissent pour anéantir leurs *credo* et pour dire catégoriquement à tous que ces confessions de foi montrent le caractère et les plans de Dieu différents de ce qu'ils sont.

Je fais (ainsi que d'autres étudiants de la Bible) de cet enseignement-là la principale affaire de ma vie. Nous avons trouvé le véritable message de la Parole de Dieu si beau, si réconfortant pour le cœur, si satisfaisant pour l'esprit, que nous sommes prêts à le recommander à chacun et à aider à tous à sortir des brouillards des incompréhensions, des mauvaises traductions et des intercalations faites dans la Parole de Dieu pendant l'âge des ténèbres. Si nous prêtons l'oreille aux paroles de Jésus, des douze apôtres inspirés ainsi que des anciens prophètes, nous reconnaissons que notre Dieu est tout différent de celui qui nous est dépeint dans les *credo* de l'âge des ténèbres. Nous nous réjouissons dans le Dieu véritable, dans le Sauveur véritable et dans l'esprit de sainteté qui est donné aux disciples de Christ ; cet esprit nous est donné dans la mesure où nous recevons Christ dans notre cœur, et mettons en pratique ses enseignements dans notre vie.

Nouvelle édition des Cantiques de Sion.

Nous sommes désireux de recevoir sans tarder les souscriptions de toutes les personnes et des groupes qui désirent avoir des cantiques, car nous ne pourrons publier ces derniers que si les demandes sont suffisantes. Prix de souscription 1 Fr. par numéro, payable d'avance ;

Publication du Vol. III Etudes des Ecritures en français.

Nous avons déjà reçu un nombre réjouissant de souscriptions aux vol. III ; nous recommandons la souscription à tous ceux qui ont souci de voir cette bonne nourriture servie à la famille de la foi. — Prix de souscription 1 fr. 50 par volume.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

du pasteur RUSSELL, ouvrage publié en 6 volumes en anglais. Les vol. suivants ont paru en français.

Vol. I. Le Plan des Ages, broché 2 fr., relié	fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche (épuisé, nous le prêtons).	
Vol. V. La Réconciliation entre Dieu et les hommes,	fr. 2.—
Vol. VI. La Nouvelle Création (broché)	fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries	la série fr. 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6/ Michée 4.4 (représentant la paix)	» 3.—

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr. —.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	» —.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	» —.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	» —.25
L'Amour divin	»	» —.20
La Paix de Dieu	»	» —.20
Le ministère de l'affliction	»	» —.20
La prédestination divine	»	» —.20
Les rétributions divines	»	» —.20

Les sermons du Pasteur RUSSELL, paraiss. chaque semaine.

Abonn. d'un an payable d'avance, Le Journal pour Tous,
Etranger Fr. 4.50
Suisse » 3.50

Journaux gratuits sur demande.

La Grande Pyramide, le témoin de Dieu	—.60
Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages	—.60

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse

VEVEY – IMP. CUENDET & FRANCOVICH